

## N° 5025

## CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2001-2002

**PROJET DE LOI**

portant approbation de l'accord de coproduction audiovisuelle  
entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le  
Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, signé  
à Berlin, le 14 juin 2002

\* \* \*

*(Dépôt: le 12.9.2002)***SOMMAIRE:**

	<i>page</i>
1) Arrêté Grand-Ducal de dépôt (9.9.2002) .....	1
2) Texte du projet de loi .....	2
3) Exposé des motifs.....	2
4) Abkommen zwischen der Regierung des Großherzogtums Luxemburg und der Regierung der Bundesrepublik Deutsch- land über Beziehungen im audiovisuellen Bereich .....	3

\*

**ARRETE GRAND-DUCAL DE DEPOT**

Nous HENRI, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Sur le rapport de Notre Ministre des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Arrêtons:

*Article unique.*— Notre Ministre des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur est autorisée à déposer en Notre nom à la Chambre des Députés le projet de loi portant approbation de l'Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, signé à Berlin, le 14 juin 2002.

Palais de Luxembourg, le 9 septembre 2002

*Le Ministre des Affaires Etrangères  
et du Commerce Extérieur,*

Lydie POLFER

HENRI

\*

## TEXTE DU PROJET DE LOI

**Article unique.**— Est approuvé l'Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, signé à Berlin, le 14 juin 2002.

\*

## EXPOSE DES MOTIFS

L'industrie luxembourgeoise du cinéma a connu un essor important au cours de la dernière décennie; elle est devenue un secteur actif et créatif en matière de production audiovisuelle. Cependant, le marché national suffit rarement à lui seul à financer une production cinématographique. Aussi est-il indispensable que les producteurs luxembourgeois se positionnent sur la scène internationale, en particulier européenne, et nouent des liens de collaboration avec leurs homologues d'autres pays, notamment sous la forme d'accords de coproduction.

Le terme „accord de coproduction“ désigne l'engagement de deux Etats à attribuer réciproquement leur nationalité à des films coproduits par des sociétés établies sur leur territoire respectif. De cette manière, une coproduction peut cumuler les avantages octroyés aux oeuvres nationales et trouver des financements privés ou publics dans les deux pays.

L'Union luxembourgeoise de la production audiovisuelle (ULPA) insiste régulièrement sur l'importance de tels accords. A cet effet des négociations bilatérales sont actuellement en cours, notamment avec la Suisse et le Royaume-Uni.

Mais la production cinématographique, en tant qu'expression culturelle et sociale, revêt souvent un caractère national ou régional, ce qui se traduit tout d'abord par les différences linguistiques entre les pays producteurs. Dans ce sens, les partenaires de prédilection du Luxembourg en matière de coproductions cinématographiques sont les pays francophones. A ce titre, le Luxembourg a conclu en 1994 un premier protocole d'entente avec le Québec, suivi par des accords de coproduction avec le Canada (1996) et la France (2001).

Pour élargir le rayon d'action des producteurs installés au Grand-Duché sur le plan international, le Luxembourg a signé en juin 2002 un accord de coproduction audiovisuelle avec la République fédérale d'Allemagne („Abkommen zwischen der Regierung des Großherzogtums Luxemburg und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über Beziehungen im audiovisuellen Bereich“). Cet accord stipule que les films réalisés en commun par des producteurs des deux pays sont considérés comme des oeuvres nationales de chaque côté, du moment que la participation allemande et luxembourgeoise se situe entre 20 et 80 pour cent des dépenses totales du film. Dans ce cas, les producteurs bénéficient des avantages financiers prévus dans les dispositions économiques dans le domaine du cinéma des deux Etats. Ceci est d'autant plus important que les „länder“ allemands jouissent d'une autonomie absolue vis-à-vis du gouvernement fédéral dans le domaine de la culture.

Il faut souligner qu'au cours des dernières années, de plus en plus de coproductions luxembourgeoises se sont faites avec des partenaires allemands. On peut citer à titre d'exemple les films coproduits par The Carousel Picture Company (Luxembourg) et Apollomedia (Allemagne) „George and the Dragon“ (réalisation: Tom Reeve) et „The Musketeer“ (réalisation: Peter Hyams).

D'une manière générale, le Luxembourg est devenu pour les producteurs allemands, surtout ceux des régions comme la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, un partenaire attrayant dans le domaine du cinéma, en raison à la fois de la proximité géographique, de la maîtrise de la langue allemande des Luxembourgeois et des conditions de production avantageuses offertes par le Grand-Duché. Ainsi, le Premier ministre luxembourgeois et le ministre-président de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie ont signé une déclaration commune en octobre 1999 qui porte notamment sur la coopération dans le domaine de la production audiovisuelle.

La ratification du présent accord de coproduction créera non seulement un cadre juridique propice aux collaborations entre producteurs luxembourgeois et producteurs allemands; elle permettra également de tisser des liens plus étroits entre les secteurs de la production audiovisuelle des deux pays. Le Gouvernement est convaincu que cet accord se soldera par des opportunités plus variées de financement pour les productions et par des possibilités d'échanges mutuels en matière de promotion, de formation d'artistes et de techniciens luxembourgeois, ainsi que de distribution d'oeuvres germano-luxembourgeoises sur le réseau de salles et lors de festivals cinématographiques.

\*

**ABKOMMEN**  
**zwischen der Regierung des Großherzogtums Luxemburg und**  
**der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über Bezie-**  
**hungen im audiovisuellen Bereich**

*Die Regierung des Großherzogtums Luxemburg*

*und*

*die Regierung der Bundesrepublik Deutschland*

*in dem Bewusstsein*, dass audiovisuelle Gemeinschaftsproduktionen einen wichtigen Beitrag zur Entwicklung der Filmindustrie sowie für eine Zunahme des wirtschaftlichen und kulturellen Austausches zwischen den beiden Ländern leisten können,

*entschlossen*, die Entwicklung der wirtschaftlichen Zusammenarbeit zwischen dem Großherzogtum Luxemburg und der Bundesrepublik Deutschland anzuregen,

*geleitet von dem Wunsch*, eine Atmosphäre für gute Beziehungen auf dem audiovisuellen Gebiet, insbesondere für die gemeinsame Herstellung von Filmen, Fernseh-, Video- und Multimediaproduktionen, zu schaffen,

*eingedenk dessen*, dass die Qualität der Gemeinschaftsproduktionen zur Ausweitung der Produktion und Verbreitung von Filmen, Fernseh-, Video- und Multimediaproduktionen beider Länder beitragen kann

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

*Artikel 1*

***Zuständige Behörden***

(1) Gemeinschaftsproduktionen, auf die dieses Abkommen Anwendung finden soll, bedürfen der Anerkennung durch die zuständigen Behörden beider Vertragsparteien. Diese sind in Luxemburg der nationale Filmfonds (Fonds national de soutien à la production audiovisuelle) und in der Bundesrepublik Deutschland das Bundesamt für Wirtschaft und Ausfuhrkontrolle.

(2) Werden die zuständigen Behörden durch andere ersetzt, informieren sich die Vertragsparteien gegenseitig.

*Artikel 2*

***Geltung als nationale Filme***

(1) Filme, die im Rahmen dieses Abkommens hergestellt wurden, werden als nationale Filme angesehen.

(2) Diese Filme haben vollen Anspruch auf die Vergünstigungen entsprechend den Bestimmungen, die für die audiovisuelle Wirtschaft in dem jeweiligen Staat gelten oder noch erlassen werden.

*Artikel 3*

***Voraussetzungen für die Anerkennung von Gemeinschaftsproduktionen***

(1) Die Gemeinschaftsproduzenten des Films müssen ihren Sitz oder eine Niederlassung im Gebiet einer der Vertragsparteien haben.

(2) Die Beteiligung der Gemeinschaftsproduzenten beider Länder kann zwischen 20 (zwanzig) vom Hundert und 80 (achtzig) vom Hundert je Film betragen.

(3) Der Beitrag des Minderheitsproduzenten muss eine tatsächliche technische und künstlerische Beteiligung umfassen. Grundsätzlich soll der Beitrag des Minderheitsproduzenten zum künstlerischen und technischen Personal seinem finanziellen Beitrag entsprechen.

(4) Unter technischem und künstlerischem Personal werden die Personen verstanden, die nach den in jedem Land geltenden Gesetzen als Autoren gelten, unter anderem Handlungs- oder Drehbuchautoren, Regisseure, Komponisten, Chefmonteure, Bildregisseure, künstlerische Direktoren, Schauspieler sowie Tontechniker. Der Beitrag jedes einzelnen dieser Mitarbeiter ist individuell zu bewerten.

(5) Grundsätzlich umfasst der Beitrag jeder Vertragspartei neben einer Person nach Absatz 4 mindestens einen Hauptdarsteller, einen Nebendarsteller und/oder einen qualifizierten Filmtechniker.

(6) Dabei kann der Hauptdarsteller durch zwei qualifizierte Filmtechniker ersetzt werden.

#### *Artikel 4*

##### ***Teilnehmer***

Die an der Herstellung des Films Beteiligten müssen folgendem Personenkreis angehören:

In Bezug auf das Großherzogtum Luxemburg

- Luxemburgische Staatsangehörige,
- Staatsangehörige eines Mitgliedstaates der Europäischen Union,
- Staatsangehörige eines anderen Vertragsstaates des Abkommens vom 2. Mai 1992 über den Europäischen Wirtschaftsraum (EWR-Abkommen),
- Personen jedweder Staatsangehörigkeit mit ständigem Wohnsitz im Großherzogtum Luxemburg,
- Personen jedweder Staatsangehörigkeit, die gemäß Verwaltungspraxis den luxemburgischen Staatsangehörigen gleichgestellt sind.

In Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

- Deutsche im Sinne des Grundgesetzes,
- Personen, die dem deutschen Kulturkreis angehören und ihren ständigen Wohnsitz in der Bundesrepublik Deutschland haben,
- Staatsangehörige eines Mitgliedstaates der Europäischen Union,
- Staatsangehörige eines anderen Vertragsstaates des Abkommens vom 2. Mai 1992 über den Europäischen Wirtschaftsraum (EWR-Abkommen).

Unter Berücksichtigung der besonderen Anforderungen der Gemeinschaftsproduktion und nach vorheriger Abstimmung zwischen den zuständigen Behörden beider Länder können auch andere Beteiligte als die oben genannten für die Herstellung der Gemeinschaftsproduktion zugelassen werden.

#### *Artikel 5*

##### ***Verbreitung von Filmen***

Die Vertragsparteien bekräftigen ihren Willen, die Verbreitung von Filmen der jeweils anderen Vertragspartei in ihrem jeweiligen Hoheitsgebiet mit allen zulässigen Mitteln zu betreiben und zu fördern.

#### *Artikel 6*

##### ***Minderheits- und Mehrheitsbeteiligungen bei multilateralen Gemeinschaftsproduktionen***

Im Fall von multilateralen Gemeinschaftsproduktionen darf die Minderheitsbeteiligung nicht weniger als 10 (zehn) vom Hundert und die Mehrheitsbeteiligung nicht mehr als 70 (siebzig) vom Hundert der Gesamtkosten des Films betragen.

*Artikel 7****Finanzielle Gemeinschaftsproduktionen***

- (1) Abweichend von den vorangehenden Bestimmungen dieses Abkommens können im Interesse der bilateralen Gemeinschaftsproduktion auch diejenigen Filme zugelassen werden, die in einem der beiden Länder hergestellt werden und bei denen sich die Minderheitsbeteiligung nach Maßgabe des Gemeinschaftsproduktionsvertrages nur auf die finanzielle Beteiligung beschränkt, wobei eine solche Minderheitsbeteiligung nicht weniger als 20 (zwanzig) vom Hundert der endgültigen Kosten des Films betragen darf.
- (2) Die Anerkennung als bilaterale Gemeinschaftsproduktion wird jedem einzelnen dieser Werke erst nach vorheriger Genehmigung durch die zuständigen luxemburgischen und deutschen Behörden gewährt.
- (3) Die finanziellen Aufwendungen in beiden Ländern für die Förderung solcher Gemeinschaftsproduktionen sollen im Verlauf von zwei Jahren ausgeglichen sein.
- (4) Alle zwei Jahre überprüft die nach Artikel 10 gebildete Gemischte Kommission, ob das finanzielle Gleichgewicht eingehalten wurde.

*Artikel 8****Gleichgewichtige Beteiligung***

- (1) Es soll ein Gleichgewicht sowohl hinsichtlich der künstlerischen, technischen und darstellerischen Beteiligungen als auch hinsichtlich der finanziellen und technischen Beteiligungen beider Länder (Studios, Laboratorien und Postproduktion) eingehalten werden.
- (2) Die Gemischte Kommission untersucht, ob dieses Gleichgewicht eingehalten wurde, und ergreift, wenn dies nicht der Fall ist, die Maßnahmen, die sie für dessen Wiederherstellung als notwendig erachtet.

*Artikel 9*

Titelvor- und -nachspann und Werbematerial der Gemeinschaftsproduktionen müssen den Hinweis enthalten, dass es sich um eine luxemburgisch-deutsche Gemeinschaftsproduktion handelt.

*Artikel 10****Gemischte Kommission***

- (1) Die zuständigen Behörden beider Vertragsparteien werden sich über die Anwendung des vorliegenden Abkommens verständigen, um bei der Umsetzung der Bestimmungen aufgetretene Schwierigkeiten zu lösen. Außerdem werden sie gegebenenfalls zur Förderung der filmwirtschaftlichen Zusammenarbeit entsprechende Änderungen im gemeinsamen Interesse beider Länder vorschlagen.
- (2) Zur Überprüfung der Anwendung dieses Abkommens bilden die Vertragsparteien eine Gemischte Kommission, die sich aus Vertretern beider Regierungen und Berufsorganisationen zusammensetzt.
- (3) Die Kommission tritt grundsätzlich einmal alle zwei Jahre zusammen, abwechselnd in einem der beiden Länder. Auf Antrag einer der Vertragsparteien, insbesondere wenn bei der Anwendung des Abkommens besondere Schwierigkeiten entstehen, kann die Gemischte Kommission auch zu einer Sondersitzung einberufen werden.
- (4) Die zuständigen Behörden beider Vertragsparteien informieren sich regelmäßig über Erteilung, Ablehnung, Änderung und Widerruf der Gemeinschaftsproduktionen. Vor Ablehnung eines Antrages auf Bewilligungserteilung konsultiert die zuständige Behörde diejenige der anderen Vertragspartei.

*Artikel 11*

Die Bestimmungen dieses Abkommens für Film-Gemeinschaftsproduktionen gelten entsprechend auch für Gemeinschaftsproduktionen im Fernseh-, Video- und Multimediabereich.

*Artikel 12****Schlussbestimmungen***

- (1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen.
- (2) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Regierung des Großherzogtums Luxemburg der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitgeteilt hat, dass die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind. Maßgebend ist der Tag des Eingangs der Mitteilung.
- (3) Jede der Vertragsparteien kann das Abkommen gegenüber der anderen Vertragspartei mit einer Frist von drei Monaten auf diplomatischem Wege schriftlich kündigen.
- (4) Die Kündigung des Abkommens hat keine Auswirkungen auf die Fertigstellung von Gemeinschaftsproduktionen, die während seiner Geltungsdauer genehmigt worden sind.
- (5) Die Registrierung dieses Abkommens beim Sekretariat der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen wird unverzüglich nach seinem Inkrafttreten von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland veranlaßt. Die andere Vertragspartei wird unter Angabe der VN-Registrierungsnummer von der erfolgten Registrierung unterrichtet, sobald diese vom Sekretariat der Vereinten Nationen bestätigt worden ist.

GESCHEHEN zu Berlin am 14. Juni 2002 in zwei Urschriften in deutscher Sprache.

*Für die Regierung des  
Großherzogtums Luxemburg,*  
(Unterschrift)

*Für die Regierung der  
Bundesrepublik Deutschland,*  
(Unterschrift)

